

## Compagnie Zarina Khan

- 1983-1984 **Jeu même** de Zarina Khan  
Texte publié à l'Avant-Scène
- 1984-1985 **Le drap de sable**  
de Zarina Khan
- 1985-1986 **La poudre d'intelligence**  
de Kateb Yacine
- 1987-1989 **Le pont** de Zarina Khan  
dont **l'Arbre** publié chez  
Obsidiane
- 1988-1989 **Feu, Regard, Noir**  
Création d'ateliers d'écriture et  
de pratique théâtrale Mot'Art
- 1990-1991 **Les 7 contre Thèbes**  
d'Eschyle et  
**Souvenirs des tragédies  
disparues**  
de Zarina Khan  
Texte publié chez Volk éditions
- 1991-1992 **Les Iroquois** d'Any Diguet

La Compagnie Zarina Khan est subventionnée par le Ministère de la Culture, le spectacle a bénéficié du soutien du Conseil Supérieur du Mécénat Culturel et de Thécif (Conseil Régional d'Ile de France).

6, rue des Petites-Ecuries - 75010 Paris

Administration et presse

Relations publiques

Tél 42 09 05 58 & 42 46 69 83

Florence Delgado

Sylvaine Trévu

Fax 47 70 21 95

### Théâtre de la Tempête

Cartoucherie - route du Champ de Manoeuvre - 75012 Paris

Tél administration 43 74 94 07 location 43 28 36 36

M° Château de Vincennes - navette Cartoucherie ou bus 112

Direction

Jacques Derlon

Dominique Boissel

Christine Pichard

Administration

Relations publiques

Marie-Christine Bouchaudon

Annie Delibéros

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le Ministère de la Culture et la Ville de Paris.

# T H É Â T R E D E la Tempête C A R T O U C H E R I E

Compagnie Zarina Khan

## LES 7 CONTRE THEBES Eschyle et Souvenirs des tragédies disparues Zarina Khan

Mise en scène,

traduction et adaptation

Décor et lumières

Assistant à la mise en scène

Costumes

Sculpture

Peinture

Analyse symbolique du texte

Musique originale

Thèmes musicaux

(valse) Emmanuel Chaintrier  
(naissance) François Risset

Zarina Khan

François Stuck

Adrian Lener

Josepha Prada

Célestin

Chris Delville

Irène Andrieu

Pablo Bravo

Régie

Gilles David

avec

Jean-Louis Cassarino

Ioana Craciunescu

Jacques Heurtel

Maïa Khan

Zarina Khan

Cyril Volk

Le Messenger et Laïos

Le Choeur

Etéocle, roi de Thèbes

Antigone

Jocaste

L'adolescent

du 12 janvier au 13 février 1992

du mardi au samedi 21 h, dimanche 16 h 30

relâche lundi

Au centre des "Sept contre Thèbes", dans un dialogue entre le héros de la pièce, Étéocle, et l'espion qu'il a envoyé pour observer le camp adverse, celui des sept chefs qui veulent détruire cette cité grecque, huit boucliers sont décrits, dont un seul ne porte pas d'emblème ; les autres nous font passer du ciel étoilé à Zeus, des hoplites aux femmes, du monde de la cité à celui de la famille, celle des Labdacides, dont le destin se joue, une fois de plus, dans la pièce : après la mort d'Œdipe, avant celle d'Antigone, le malheur d'Étéocle et de Polynice.

Pour que la cité se libère, il faut que cette famille-là soit détruite. Étéocle est à la fois le général qui trouve pour la cité dont il est le chef, les inventions qui la sauveront et le rejeton maudit d'Œdipe, fils de Laïos.

Toute traduction retranche et ajoute au texte. Elle est choix, interprétation. La traduction de Zarina Khan a fait, je crois, les bons choix. Quant-aux ajouts, variations sur les Tragédies disparues d'Eschyle, qui sont centrés sur le désir d'enfant de Jocaste et de Laïos, ils ne cherchent pas à être de l'Eschyle.

Mais ils ont à nous faire sentir en hommes et en femmes d'aujourd'hui un peu de cette horreur sacrée que ces thèmes faisaient respirer à Athènes. Cette réussite là est sans prix.

Pierre Vidal-Naquet

*Quelle est cette porte à laquelle je me heurte qui sans cesse me sépare de moi-même ?*

Sept guerriers assiègent les 7 portes de Thèbes. Le roi, Étéocle, est le fils d'Œdipe et de Jocaste. A la septième porte son frère, Polynice attaque. C'est la guerre. C'est la violence de la guerre qui nous cerne.

Eschyle nous donne cependant les clefs qui ouvrent des portes plus cachées. A chaque porte, se joue un combat intérieur : les forces du chaos, les pulsions archaïques affrontent l'être qui se structure, les forces des dieux et du destin luttent avec l'homme libre.

Aux cinq premières portes, l'être se constitue, à la sixième, la conscience lève toutes les ombres.

A la septième, il a le choix.

Eschyle fait d'Étéocle le premier personnage dramatique de l'histoire du théâtre.

Eschyle a présenté "Les 7" à Athènes au printemps 467. "Les 7" étaient à la fin d'une trilogie qui commençait par Laïos et Œdipe, et s'accompagnait d'un drame satyrique sur la Sphinx. Mais il ne nous reste rien des deux premières pièces : seuls "Les 7 contre Thèbes" ont traversé le temps.

En traduisant la pièce, le manque des 2 premières parties m'est cruellement apparu. A partir de la fin qui m'était donnée, et, comme un spectateur qui aurait vu la trilogie il y a 2 500 ans, je me suis "souvenue" des scènes les plus marquantes d'Œdipe et de Laïos. C'est ainsi que sont nées, sous la dictée du temps, "Les Souvenirs des tragédies disparues" qui viennent hanter le texte d'Eschyle.

Zarina Khan